Ma nuit blanche insolite
Nouvelles confirmées
Publié par : Istenozot
Publié le : 18-02-2015 16:06:32

Ce texte est la réponse au défi de Donaldo75 de fin janvier :

http://www.loree-des-reves.com/module ... ost_id=7900#forumpost7900

Nous sommes en l'an 5085, le 18 juin. Notre terre a connu de nombreux changements géoclimatiques. En effet, après une période difficile de réchauffement et de montée des eaux qui a duré près de mille ans, des années 2030 à 3000, est apparu, à la frontière de la voie lactée, un nouveau soleil, un petit soleil, qui eut pour nous des conséquences innombrables. Il n'y avait plus ni de jour ni de nuit. Le grand soleil nous illuminait pendant la première moitié du temps et le petit soleil, pendant l'autre moitié. En souvenir des temps anciens, nous appelons ces deux périodes temporelles : le jour doré et la nuit blanche.

Les femmes et les hommes de notre planète ont connu quelques mutations génétiques. La taille moyenne des hommes est de 2,20m et la taille moyenne des femmes est de 2 m. L'intelligence humaine s'est développée en même temps que l'accroissement de la boîte crânienne.

Se sont effacés de la terre les nationalismes désuets de fond de tiroir. Aujourd'hui, un seul état préside aux destinées de notre planète. Sa gouvernance est assurée par un gouvernement restreint composé d'un premier ministre, entouré de douze ministres, et d'un conseil de cinq cent sages représentant les anciennes communautés nationales, toutes les races et toutes les générations. Les femmes et les hommes des temps anciens seraient ébaubis de relever que le ministère terrestre de l'éducation, de la culture, des sports et des jeux a été confié à un adolescent de 14 ans.

Je m'appelle Luis Juan Antonio de Guzman. Ma famille est originaire d'Andalousie. Et depuis dix générations, le premier né, qu'il soit femme ou homme, participe au concours mondial de la « nuit blanche ». Il est donc normal que je sois présent en ce jour du 18 juin 5085 pour la remise des prix dudit concours, pour honorer ce que nos anciens appelaient le soleil de minuit, et qui, pour nous, est devenu notre second soleil. Lorsqu'il luit sur nos paysages, sa douce lumière chaude irradie notre ciel et embellit la beauté de nos paysages, de nos collines et de nos montagnes. Vous avez alors la sensation éblouissante de vivre des moments surnaturels. Voilà pourquoi sans doute, le créateur de cette manifestation dont le nom m'échappe a souhaité honorer cet espace temps qu'est la nuit blanche. Il a voulu que cette manifestation soit marquée au sceau de l'humour et de l'esprit loufoque.

La séance d'ouverture du concours fut présidée par le ministre de l'éducation, de la culture, des sports et des jeux en personne. Il s'exprima en ces termes :

- Je déclare ouvert le concours de la nuit blanche. Je désire rappeler à chacune et à chacun des concurrents les quelques règles de ce concours : vous devez rencontrer au moins cinq contrariétés pendant votre nuit blanche et découvrir les modalités pour les lever toutes. Retenez bien que vous serez évalués sur leur caractère loufoque et humoristique. Souvenez vous enfin que tant le gagnant que le perdant de ce concours gagneront un prix. Et que le meilleur gagne ! Et le perdant aussi ! Hi hi !

Trente concurrents participèrent à ce concours.

J'avais imaginé la mise en œuvre de quelques contrariétés de derrière les fagots mais j'étais loin de

penser à ce qu'il allait m'arriver pendant cette nuit : faire venir ma chère et tendre belle-mère, organiser un canular dans ma rue qui allait m'occuper pendant cette nuit,…

Nenni. Rien de ce que j'avais prévu n'arriva. Nos voisins immédiats de domicile avaient organisé un concert d'ustensiles de cuisine et avaient imaginé nous interpréter, à ce qu'il semble à mes oreilles, le concerto RV 532 de Vivaldi pour casseroles, poêles, couteaux et fourchettes en argent. Ah mes aïeux, quel massacre ! Le G major n'était plus là ! Mes oreilles n'en revenaient pas. La nuit blanche commençait bien ; elle était très prometteuse.
Après ce tapage nocturne qui avait beaucoup trop duré à mon goût, il vint à l'idée d'autres voisins, sous le ciel étoilé, de faire un concours de pétards et de feux d'artifice. Et quel feu mes amis ! Ils explosaient tous en cascade, de minute en minute, sans laisser mes oreilles en repos.
Ces manifestations féériques donnèrent alors à ma fille et à ses amies qui nous avaient rejoint l'idée de mettre de la musique, l'œuvre « Music for the royal fireworks » de Haëndel. Après quoi, elles s'étaient liées à nos voisins dans cette animation musicale et nocturne. Si ma fille m'avait ainsi réconcilié avec la musique harmonique, le volume démesuré du son agaçait mes oreilles, tout autant celles de ma femme et de mes voisins de droite qui en furent très affectés, au point de nous en faire découdre avec la gendarmerie.
Et là, quel ne fut ma surprise, au lieu de voir arriver seulement deux gendarmes – ce qui reconnaissons le est le cas le plus fréquent-, inquiet, je vis arriver une escouade entière qui se résolut à neutraliser le quartier pour laisser s'épanouir nos joyeux lurons qui, voyant la gendarmerie se lâcher ainsi, en redoublèrent de vacarme.
L'heure avançait. Nous avions passé minuit. Ah me disais-je, la moitié du chemin était fait. Mes pauvres oreilles n'en pouvant plus, je me résolus à me réfugier dans mon bureau, avec l'espérance de me laisser bercer par un calme olympien.

Nenni. Le sort s'acharnait décidément contre moi. La sonnette même de la maison avait décidé de sonner encore plus fort que d'habitude.
Je regardai par la fenêtre pour voir qui pouvait m'honorer de sa présence à une pareille heure. Ah, ma belle mère, me disais-je ! Je ne l'attendais plus.
Je me précipitai pour ouvrir la porte.
- Ah chère mère, comme je suis réellement heureux de vous voir. Rentrez vite. Evitons ce vacarme !
- Que font-ils tous dehors à faire tout ce boucan ! Que fêtent-ils ?
- La nuit blanche !
- La nuit blanche ? Quelle nuit blanche ?
- Je concoure à la manifestation de la nuit blanche.
- Ah oui, je vois… C'est pour cela alors que vous teniez absolument que je vienne ce soir. Pour autant, j'aurais dû arriver plus tôt dans la soirée mais j'ai été arrêtée par des gens bizarres à l'entrée de la ville. Surprise, je leur ai posé la question de savoir ce qu'ils faisaient là. Ils me répondirent qu'ils participaient à un concours de fantômes. Et c'était à celui qui avait le plus grand nombre de chaînes. Avec le sourire, je dis à l'un d'entre eux : vous en avez autant que sur votre réseau câblé. Hi hi !
- C'est bon cela, c'est bon… C'est bon pour mon concours.

Notre conversation fut arrêtée par une explosion qui ressemblait à l'explosion émise par un moteur de vieille voiture des temps très anciens. Je regardais par la fenêtre et vis trois voitures bien étranges, noires, qui ressemblaient chacune, à s'y méprendre, à une voiture du XXème siècle, une hispano-Suiza. Une troupe d'hommes habillés en noir, avec des chapeaux hauts de forme, conduisaient ces voitures. Ils m'invitèrent à les suivre jusqu'au bout de la nuit.
Je finis donc la nuit avec eux confortablement installé dans une Hispano-Suiza. Quelle nuit blanche dans une voiture noire ! Ce paradoxe envahissait et réjouissait toute mon âme.
Mais il me fallait trouver les parades pour lever les contrariétés de la nuit.
Je me disais en moi-même qu'une première parade allait s'imposer à moi, celle de ne pas conduire.
Je demandai à mes hommes en noir de poursuivre leur route avec leurs élégantes voitures, avec moi confortablement installé dans l'une d'entre elles. Je pus ainsi me reposer jusque dans le milieu de la matinée.

Après quoi me disais-je, parade ou pas, je me jetai sous la douche et y restai pendant près d'une heure. Ah quel bonheur que le contact d'une eau bien chaude ! Mes neurones qui avaient été mis en berne me rappellent que le soir même a lieu la remise des prix. Eh oui, nous sommes bien le 18 juin 5085.

Avant que de me rendre au Palais Gouvernemental pour la remise des prix, je prends un café fort et je prends l'air dans le parc voisin.
Trois mille personnes sont présentes pour la remise des prix de ce concours de la nuit blanche. Quelle démesure pour un concours si ordinaire !
Cela étant, la soirée dure trois heures. Pendant la première heure, trois films nous sont passés et nous montrent la beauté des nuits blanches dans le monde entier, nous invitant, avec pédagogie, à préserver notre belle nature. Puis nous est proposé un repas pantagruélique dignement arrosé des meilleurs vins de la planète.
Enfin le ministre de l'éducation, de la culture, des sports et des loisirs nous annonce le nom des gagnants.
Je ne suis que troisième. Je suis encouragé par le ministre lui-même à progresser dans l'enrichissement occupationnel de mes nuits blanches. Je vous laisse, ami lectrice et lecteur, deviner le prix du gagnant du concours. Mais sachez tout de même que le perdant a gagné une nuit d'amour avec la Dame de ses pensées. Il gagnera ainsi certainement la plus belle de ses nuits blanches. Et s'ils ont, l'un et l'autre, le temps de se libérer de leurs ébats amoureux nocturnes, un grand cru les attendra, un Chambolle Musigny 1er cru Les Amoureuses. Hi hi !